
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 4 (1976)

DOI: 10.11588/fr.1976.0.48844

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

menhang scheint uns auch die Aussagekraft des *dei gratia* in der Titulatur der flandrischen Grafen überbewertet; diese Formel läßt sich im angegebenen Zeitraum auch bei anderen nichtköniglichen Herrschern in Fülle nachweisen, sie war Allgemeingut. Abschließend darf jedoch nicht unerwähnt bleiben, daß der vorliegende Text nur ein knapper Auszug – zudem ohne Nachweise – aus einer ausführlichen Darstellung ist, die der Verfasser in Kürze vorlegen wird (Standen en Landen: Miscellanea 34). Erst dann wird eine eingehende und der Sache gerecht werdende Auseinandersetzung möglich sein.

Horst BUSZELLO, Freiburg

Heinz THOMAS, Zwischen Regnum und Imperium. Die Fürstentümer Bar und Lothringen zur Zeit Kaiser Karls IV., Bonn (Röhrscheid) 1973, 377 p. (Bonner Historische Forschungen. Bd. 40).

Le titre de l'ouvrage de H. THOMAS précise nettement ses intentions et son étendue dans le temps et dans l'espace. Il s'agit des duchés de Bar et de Lorraine durant le règne de l'empereur Charles IV de Luxembourg. Toutefois, il ne s'agit pas que de cela et, nécessairement, l'auteur n'a pu manquer de rappeler et de préciser la situation des autres principautés laïques ou ecclésiastiques de cette région qui subit alternativement l'influence prédominante du royaume de France et de l'Empire et qui cherche même, par des accords multilatéraux entre les principaux seigneurs temporels, un équilibre assurant une certaine indépendance entre ces deux puissances.

En un premier chapitre H. THOMAS étudie les luttes pour le gouvernement du duché de Bar et du marquisat de Pont-à-Mousson: la régence de Yolande de Flandre, le procès devant le Parlement de Paris; le remariage de Yolande avec Philippe de Navarre, frère de Charles le Mauvais; la manière dont la terre de Bar devient de comté duché; la capture de Philippe de Navarre et les emprisonnements de Yolande. L'auteur passe ensuite aux affaires lorraines, à la régence de Marie de Blois, au remariage de celle-ci et à la mise en place d'Eberhard de Wurtemberg, au rôle des frères de Finstingen, à l'émancipation du duc Jean par le roi de France. H. Thomas ne peut manquer d'évoquer les problèmes des évêchés de Verdun et de Toul et les problèmes posés par les gardes de ces villes. Se produit ensuite l'effacement de la royauté française à la suite des défaites de la guerre de Cent Ans, de l'emprisonnement de Jean II en Angleterre et de la mise en condition du royaume par les grandes compagnies. Charles IV de Luxembourg a désormais les mains libres pour intervenir; mais il ne semble pas en profiter autant qu'il lui aurait été possible, ne considérant pas Charles V comme un ennemi mais comme un proche parent qui est venu lui demander appui et conseil en des heures difficiles. Robert de Bar épouse Marie de France, soeur de Charles V, et le duc de Lorraine traite avec le roi de France. La capture du duc de Bar par les Messins permet une nouvelle intervention de Charles V, justifiée par la parenté et par la mouvance du Barrois, sans qu'il cherche toutefois à usurper les droits de son oncle l'Empereur qui viendra faire un séjour à Paris où le duc de Lorraine semble ne pas paraître. H. THOMAS fait ensuite un heureux rappel des agissements et déclarations des rois de

France en ce qui concerne la frontière de la Meuse entre la France et l'Empire, sans qu'on aille jusqu'au bout des principes posés par Philippe le Bel et par Philippe de Valois.

L'histoire de ces pays est un constant jeu de bascule selon le poids des événements des autres régions de l'Europe, selon aussi le caractère et la puissance de ceux qui sont placés dans ce secteur ou qui s'y insèrent. L'auteur est parfaitement familier avec les écrits des historiens locaux ou généraux et avec les textes, encore que l'on puisse regretter qu'il n'ait pas consulté, semble-t-il, les archives du Clermontois conservées au château de Chantilly ni l'inventaire qui en a été imprimé. Son livre, très utile, sera d'une grande importance pour les historiens du XIV^e siècle.

L'extrême complication des souverainetés et des justices en ces terres lotharingiennes donne un poids plus lourd aux personnalités qui s'y manifestent. Notons que M. THOMAS apporte des précisions très utiles sur la princesse Yolande de Flandre, à la personnalité diverse et complexe qu'on aimerait mieux connaître encore dans ses comportements et le fondement de ses actions. Notons aussi les nombreuses références concernant l'action de Raoul de Louppy, conseiller à la fois du roi de France et du duc de Bar. On sait qu'il a joué un rôle au sein de la noblesse réformatrice, à Paris, au cours des crises du XIV^e siècle; on constate aussi qu'il a servi d'instrument conjugué du roi de l'Empereur, en 1378, pour pacifier ces confins sous double tutelle.

Raymond CAZELLES, Chantilly

Rudolf von Schlettstadt, *Historiae memorabiles*. Zur Dominikanerliteratur und Kulturgeschichte des 13. Jahrhunderts, hg. von Erich KLEINSCHMIDT, Köln-Wien (Böhlau) 1974, VI-127 p. (Beihefte zum Archiv für Kulturgeschichte 10).

Le soin d'éditer cet intéressant fragment du manuscrit 704 de la *Fürstenbergische Hofbibliothek* à Donaueschingen revenait tout naturellement à M. E. KLEINSCHMIDT, dont les écrits sur les Dominicains alsaciens au XIII^e et au XVI^e siècle ont retenu l'attention depuis un certain temps déjà.

En effet, le texte que copia, sans doute après 1550, le comte Guillaume-Werner de Zimmern avait été très probablement rédigé par un certain Rodolphe, prieur des Frères Prêcheurs établis à Sélestat. Ce personnage, qui n'est pas connu par ailleurs, dirigea sa communauté selon toute vraisemblance entre 1294 et 1308. M. KLEINSCHMIDT, pense que Rodolphe a dû connaître le Dominicain de Colmar à qui nous devons les célèbres »Annales«. Qu'il s'agisse d'un auteur unique ne lui semble absolument pas exclu mais il ne croit pas pouvoir retenir cette hypothèse dans l'état actuel de la question. Quoi qu'il en soit au demeurant, les »*Historiae memorabiles*« comme les »*Annales minores*« et les »*Annales maiores*« appartiennent à ce que M. KLEINSCHMIDT appelle la »littérature dominicaine de contenu profane«, littérature qui apparaît dans la vallée du Rhin supérieur à la fin du XIII^e siècle. Elle s'adressait aussi bien à des clercs qu'à des laïcs. La langue qu'elle utilisait est très proche, dans sa structure même, du moyen haut allemand. Les pièces que contenaient ces ouvrages pouvaient être lues devant un auditoire capable de comprendre des phrases latines relativement simples.